

Le Village entre en phase travaux

L'immeuble le Village, sur l'îlot Dragon, abrite la médiathèque Andrée Chedid et, du niveau 6 au niveau 18, 180 logements sociaux gérés par le bailleur Paris Habitat. Suite à la désignation de l'entreprise de travaux GTM fin 2013 et à l'installation début mars de la base de chantier rue Emeriau, les travaux ont débuté en avril. Au programme : la rénovation énergétique de ce bâtiment datant des années 70, la refonte des accès et la création de locaux communs.

Une rénovation d'ensemble

La rénovation du Village s'inscrit dans la volonté de Paris Habitat d'accroître l'efficacité énergétique du bâtiment, dans le cadre du plan climat de la Ville de Paris. « *Le Village date des années 70 ; à l'époque, les exigences en matière d'efficacité énergétique étaient bien différentes. Les fenêtres et grandes baies vitrées des appartements sont en simple vitrage, nous allons donc passer en double vitrage* » indique David Charoud, chargé d'opération à Paris Habitat qui suivra les travaux. « *Et nous allons également mieux isoler les toitures terrasses et les pignons* ». Une efficacité énergétique renforcée mais également un hall rénové côté rue du Théâtre, un ascenseur complémentaire en pignon et de nouveaux locaux pour le tri sélectif, les poussettes et vélos. « *Nous prévoyons également de végétaliser la toiture et nous procéderons à une remise en couleur du bâtiment : nous avons fait des recherches colorimétriques historiques pour retrouver la couleur d'origine du bâtiment, un orangé assez chaud* ».

Le timing du chantier et ses caractéristiques

La rénovation est programmée de longue date. Dès 2012, la concertation a été menée avec les locataires avant le dépôt du permis de construire. Désormais, les bungalows sont installés rue Emeriau et les travaux ont débuté en avril par la démolition de la rampe d'accès au parking côté rue de Brazzaville, avant son réaménagement en entrée et sortie. La sortie du parking aujourd'hui existante côté rue du Théâtre sera ensuite supprimée, ce qui libèrera de la place pour les locaux communs à créer. « *Comme nous intervenons en milieu occupé, nous avons mis en place un dispositif spécifique d'accompagnement des locataires. Des permanences sont prévues pour mieux informer les locataires et notamment pour les demandes particulières de logement relais pour les personnes âgées, malades, les assistantes maternelles ou les travailleurs de nuit par exemple* » La rénovation devrait être achevée dans le courant du premier semestre 2015.

1973 : livraison du Village Emeriau, réalisé par les architectes Michel Proux et Jean-Christophe Jallat

2014-2015 : rénovation orchestrée par Paris Habitat, propriétaire et bailleur, et OdC Architectes

Le Village Emeriau est labellisé « Patrimoine du XX^{ème} siècle ».



Vue perspective depuis la rue du Théâtre



Le Village en 1973

La chaleur urbaine produite dans votre quartier

La centrale de production de chaleur urbaine de Grenelle, dont la fameuse cheminée blanche domine la dalle du Front de Seine du haut de ses 130 mètres, va s'adapter à de nouvelles normes environnementales. Au programme : le remplacement du combustible fioul par du gaz naturel pour trois chaudières dès 2015, et le passage au biocombustible pour les deux chaudières restantes dès 2016.

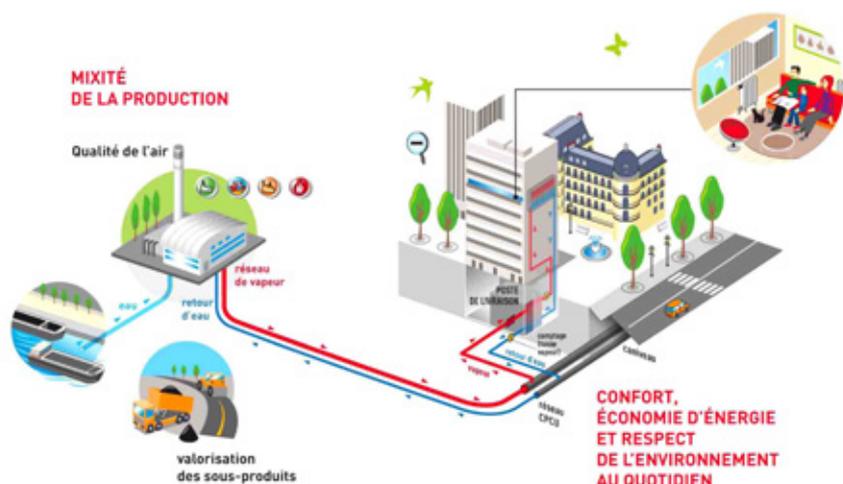
Les travaux de la centrale de production de CPCU (Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain) de Grenelle s'inscrivent dans le cadre des travaux d'ensemble menés afin d'adapter 5 de ses centrales de production aux nouvelles normes environnementales. Objectif : contribuer à l'amélioration de la qualité de l'air en Ile-de-France et réduire les émissions de gaz à effets de serre. « L'utilisation du fioul, aujourd'hui, ne répond plus à nos exigences environnementales. Qui plus est, alors qu'il était jadis bon marché et très disponible, il est aujourd'hui de plus en plus rare et de ce fait, de plus en plus cher » note Bruno Vinatier, Responsable du Service Développement à CPCU. La centrale de production de Grenelle, dont les 5 chaudières fonctionnent aujourd'hui au fioul Très Très Basse Teneur en Soufre (TTBTS), est donc concernée par des travaux de rénovation au même titre que quatre autres centrales à Paris et en première couronne, à Vaugirard, à Ivry sur Seine, à Bercy et au Kremlin-Bicêtre.

Préalablement aux travaux, une enquête publique a été réalisée du 27 janvier au 28 février 2014, un passage obligatoire pour valider un tel projet (dans le cadre du code de l'environnement), projet qui a également requis l'accord du Préfet. Il s'agit de travaux d'ampleur, « d'une rénovation qui va faire date » comme le souligne Bruno Vinatier. Les travaux de conversion de trois chaudières au gaz naturel devraient démarrer sous peu, pour s'achever dans le courant du dernier trimestre 2014 avec une mise en service programmée au 1^{er} semestre 2015. Les deux chaudières restantes passeront au biocombustible dans le courant de l'été 2016.

Acteur du Plan Climat de la Ville de Paris, CPCU participe à l'effort de réduction de l'empreinte carbone du territoire parisien en faisant évoluer ses installations afin de répondre aux objectifs d'amélioration de la qualité de l'air en Ile-de-France. Pour en savoir plus : <http://www.cpcu.fr/L-entreprise/PROJETS>



Une centrale de production, comment ça marche ?



Qui est CPCU ?

Opérateur du réseau de chaleur urbain en métropole parisienne, CPCU (Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain) est une filiale de la Ville de Paris et de Cofely (Groupe GDF SUEZ). Elle produit, transporte et distribue de la chaleur pour répondre aux besoins de chauffage et d'eau chaude sanitaire de l'habitat et du tertiaire public et privé dans Paris et en première couronne. CPCU produit ainsi 1/3 du chauffage collectif dans Paris et alimente l'ensemble des hôpitaux parisiens avec un réseau maillé de près de 475 km. CPCU s'est fixé pour objectif, à horizon 2015, de faire appel à plus de 50 % d'énergies renouvelables et de récupération, et de réduire ses émissions de CO₂ de 25 %.



Le savez-vous ?

constitue un atout, permettant le ravitaillement par barge. Les aménageurs de la dalle du Front de Seine voient d'un bon œil cette installation qui garantit le chauffage collectif du secteur dont les travaux vont bientôt démarrer.

- La centrale CPCU de Grenelle couvre 4 900 m² et la cheminée dite « tour CPCU » est le 4^{ème} ouvrage le plus haut dans le ciel de Paris après la tour Eiffel, la tour Montparnasse et l'hôtel Concorde la Fayette.

- 20 à 25 personnes travaillent en permanence à la centrale de production de Grenelle.

- Cette centrale de production ne fonctionne pas en continu mais elle doit pouvoir être activée à tout moment pour répondre aux besoins ou en cas d'éventuelles défaillances d'autres unités de production. De manière plus générale, en plein cœur de l'hiver, lorsque les températures passent sous la barre des 3-4° C°, elle atteint son plein régime. La vapeur d'eau qui s'échappe alors de la cheminée, en rencontrant l'air froid de l'extérieur, crée tout naturellement un nuage de buée blanche que l'on peut parfois observer.

- Un couple de faucons pèlerins a élu domicile depuis 2011 en haut de la tour CPCU. Hautes et pigeons – un met de choix pour les faucons – ont sans doute motivé leur venue. Depuis, un nid tout neuf a été installé et, au printemps 2013, trois petits faucons pèlerins ont fait leur apparition et ont pondu 4 œufs cette année. Pour en savoir plus : <http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin/suivi-par-camera>



Les enfants s'initient au jardinage sur l'îlot Véga

La dalle du Front de Seine est devenue une terre cultivable : les jeunes participants du jardin pédagogique sur l'îlot Véga y ont tout récemment réalisé leurs premières plantations et attendent avec impatience de pouvoir récolter le fruit de leurs efforts !

En octobre 2013, la SemPariSeine a attribué une parcelle de terre de 46 m² sur l'îlot Véga, à proximité de l'aire de jeux, à l'école élémentaire Emeriau toute proche afin que les enfants qui y sont scolarisés puissent s'initier au jardinage. Cette parcelle, ainsi destinée à l'éclosion d'un jardin pédagogique, a accueilli récemment ses premiers semis.

Pendant leur temps périscolaire, les enfants de l'école élémentaire Emeriau, ont désormais la possibilité de s'inscrire aux ateliers de jardinage d'une heure qui se déroulent chaque mardi et vendredi de 15h30 à 16h30. Ces ateliers, organisés par l'animatrice d'accueil loisirs Maude Martel, accueillent par séance une quinzaine d'apprentis jardiniers âgés de 10 à 12 ans. Un groupe d'enfants supplémentaire sera par ailleurs accueilli dans le courant du second trimestre 2014. Pour Maude Martel, qui a déjà animé des ateliers de sensibilisation à l'environnement, il s'agit de « faire découvrir les joies du jardinage aux enfants à travers

des activités de plantation et de culture ». Outre ces activités, le jardin pédagogique représente aussi une bonne opportunité pour sensibiliser les jardiniers en herbe à la biodiversité. Cette initiation est d'ailleurs très importante aux yeux des parents des jeunes participants. Ainsi, des ateliers annexes leur sont proposés, qu'il s'agisse de jeux de reconnaissance visuels, de jeux de stimulation du goût ou de l'odorat. A la rentrée des vacances d'hiver, des bulbes et des plantes potagères, en partie choisis par les enfants, ont été plantés et, avec un peu de patience et de travail, les jeunes jardiniers pourront bientôt récolter ce qu'ils ont semé !





Et Olivier Debré créa une fresque...

Aujourd'hui, la rénovation de la dalle du Front de Seine, lieu emblématique de l'architecture des années 70, a bien avancé. Avec les beaux jours, le moment s'avère opportun pour profiter des différents jardins et de la dalle, depuis longtemps émaillée d'œuvres d'art, dont la fresque d'Olivier Debré.

Sur la dalle du Front de Seine, les espaces autrefois complexes à cerner et les différents chantiers ont laissé place à un environnement réaménagé et agréable à parcourir. L'occasion de redécouvrir les œuvres d'art qui ponctuent les lieux ! Parmi celles-ci, on peut admirer la fresque du peintre Olivier Debré installée sur le mur du Novotel, à proximité immédiate du bassin miroir dans laquelle elle se mire, sur la place centrale de l'îlot Centaure-Verseau. Représentant une abstraction lyrique, cette œuvre, inaugurée le 21 mai 1981, a été commandée à l'artiste en 1979. Pour la réaliser, le peintre éprouva à l'origine quelques difficultés, liées au matériau choisi : des panneaux de lave émaillée, cuits une première fois pour le fond blanc, puis de nouveau pour les signes peints. Ceci ne l'empêcha pas d'achever son œuvre en 1981. La fresque, d'une surface de 220 m², conjugue à la fois son affection pour les matériaux spéciaux et sa tendance à peindre des « signes-personnages ». Pour l'artiste, le signe bleu traduit l'esprit et la légèreté, et l'apport du vert rappelle la réalité de la nature, le tout symbolisant l'espoir.



Fresque d'Olivier Debré
sur plaque de lave émaillée,
dite « lave de Volvic »
Épaisseur 30 mm
Surface : 220 m²
Inaugurée le 21 mai 1981



Tour d'horizon

• Les travaux de rénovation du parking Centaure

Depuis fin mars, le niveau -1 est achevé et de nouveau ouvert. Les usagers ont retrouvé leurs places. Les travaux se poursuivent : ils ont démarré le 22 avril dernier niveau -2 et se termineront mi-juillet.

• Changement d'entrée dans le parking Bérénice

Depuis mi-février, le sens de circulation du parking Bérénice ouest est inversé : l'entrée du parking se situe désormais au 4 rue de l'ingénieur Robert Keller et la sortie au 11 rue de Javel. Ce changement, demandé par les riverains pour accéder plus directement au quai André Citroën, est définitif.

